



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année**

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome IV.

**Crasset, Jean**

**Paris, 1691**

Vendredy. La nature & le mauvais effet du peché veniel.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60899](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60899)

POUR LE VENDREDY DE LA XX. SEMAINE  
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Sur la nature & les mauvais effets du  
peché veniel.*

**T**OUT péché veniel offense Dieu, bien I. P.  
qu'il ne nous separe pas de sa grace.  
C'est un mal de coulpe, par consequent  
plus grand que tous les maux de peines  
qu'on puisse souffrir en cette vie. Dieu ai-  
me la peine, mais il ne peut jamais aimer la  
coulpe. Il produit la peine, mais il ne  
peut produire ni approuver la coulpe du  
peché. Il n'est jamais permis de commet-  
tre un péché veniel, quand bien il s'agi-  
roit de sauver tous les damnez, & d'em-  
pêcher la damnation de tous les hommes,  
O le grand mal que Dieu hait essentielle-  
ment & necessairement, & en quelque  
façon infiniment ! Et cependant je ne le  
crains point. Je le commets sans scrupule.  
Je me mocque de ceux qui l'apprehen-  
dent. Je m'en fais un plaisir & un diver-  
tissement.

Le péché veniel déshonore Dieu. Il II. P.  
blesse ses perfections infinies ; il offense  
sa sainteté ; il est contraire à sa pureté ; il



166 Pour le Vendredy de la XX. semaine  
provoque & outrage sa justice ; il n'ap-  
prende point sa puissance ; il donne de la  
jalousie à son amour ; il attriste son es-  
prit ; il manque à la fidelité que doit une  
creature à son Createur , un sujet à son  
Roy , un ami à son ami , une épouse à son  
époux , quoyque non pas de la même ma-  
niere que le mortel. Le peché veniel pour  
petit qu'il soit , est toûjours un peché,  
par consequent le mal d'un Dieu. O ter-  
rible parole ! il vaudroit mieux que toutes  
les creatures fussent aneanties , que de fa-  
ire la moindre injure à leur Createur : &  
vous aimez mieux l'offenser que de vous  
priver du moindre plaisir.

III. P. Vous déshonorez plus Dieu par un pe-  
ché veniel, que vous ne le pouvez hono-  
rer par toutes vos bonnes œuvres , & il  
vaut mieux s'abstenir d'un peché veniel,  
que de faire toutes sortes de bonnes ac-  
tions. Vous ne faites point de bien , &  
vous faites toûjours du mal ; vous ne pra-  
tiquiez point de bonnes œuvres , & vous  
en faites incessamment de mauvaises.  
Est-ce là vivre en Chrétien , qui n'est  
au monde que pour faire le bien & pour  
éviter le mal : pour honorer Dieu & pour  
se sauver soy-même ?

IV. P. Le peché veniel blesse & defigure l'a-  
me ; il ternit son lustre & sa beauté ; il  
obscurcit son entendement ; il affoiblit



sa volonté; il souleve ses passions; il enflamme la concupiscence; il luy ôte la crainte de Dieu; il luy dérobe sa présence; il la refroidit en son amour; il la rend tiède & languissante; il luy ôte le goût de la devotion. Quel moyen après cela qu'elle ne tombe point dans de grands pechez, Dieu la traitant avec plus de froideur, & le Demon la tentant avec plus de force?

La femme de Loth pour une legere curiosité, est transformée en une statuë de sel. Moïse & Aaron, ces deux grands serviteurs de Dieu, n'entrent point dans la terre promise, pour être tombez dans une legere défiance. Cinquante mille Betsamites meurent sur la place, pour avoir regardé l'Arche un peu curieusement. Soixante-dix mille personnes sont étouffées de peste, pour une vanité de David. Le plus grand Saint de la terre mourant avec un seul peché veniel, n'entrera point dans le Ciel, qu'il ne l'ait expié dans les feux du Purgatoire, qui surpassent tous les tourmens de cette vie. Et vous direz que ce n'est rien? Et vous vous en ferez un jeu & un divertissement?

O mon Dieu, je n'avois jamais conçu que le peché veniel fût un si grand mal. Je n'avois pas crû jusqu'à present qu'il vous déshonorât d'une telle maniere;



168 Pour le Vendredi de la XX. Semaine  
qu'il blessât vos divines perfections; qu'il  
attristât votre esprit; qu'il fit quelque  
sorte d'outrage à votre bonté; qu'il vous  
offensât comme Roy, comme Pere, &  
comme époux; qu'il defigurât mon ame  
qu'il déreglât ses actions; qu'il affoiblît  
ses forces; qu'il augmentât celles de son  
ennemi, & qu'il la disposât à perdre en-  
tierement votre amitié par des peccés  
plus considerables. O que je vous ay  
offensé, Dieu de bonté! ô que je vous  
méprisé, Dieu de Majesté! ô que je vous  
ay affligé, Dieu de consolation! ô mon  
ame, en quel état es-tu morte? es-tu vi-  
vante? ô que tu es tiède! ô que tu es ma-  
lade! te voila en danger de mourir. Re-  
cherche dans toy-même? apprehende la colere  
de Dieu; évite les petites fautes, si tu ne  
veux pas tomber dans les grandes; n'écarter  
jamais petit ce qui fait de la peine  
à Dieu, & ce qui peut être le commen-  
cement de ta damnation.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

N'attristez point le saint Esprit. *Eph. 4.*  
Je vous declare que les hommes rendront  
compte au jour du Jugement, de toutes les pa-  
rolles inutiles qu'ils auront dites. *Matth. 16.*  
Il ne faut qu'une étincelle pour exciter un  
grand feu. *Eccl. 11.*

Celuy qui craint Dieu ne neglige rien. *Eccl. 7.*  
O bon & fidele serviteur, parce que vous avez



été fidele en peu de choses, je vous établiray sur beaucoup, entrez dans la joye de vôtre Seigneur.  
*Matth. 25.*

---

POUR LE SAMEDY DE LA XX. SEMAINE  
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

Sur ces paroles : *Si vous ne voyez des prodiges & des miracles, vous ne croyez point.*

*De la Foy.*

**L**A raison est la lumiere de l'homme, I. P. & la Foy celle du Chrétien. Pour être homme, il faut être raisonnable; pour être Chrétien, il faut être fidele. Dieu veut être honoré de l'esprit de l'homme aussi-bien que de son cœur. Le cœur de l'homme honore Dieu lorsqu'il se soumet à sa Loy: l'esprit de l'homme honore Dieu lorsqu'il se soumet à la foy. Son cœur se soumet parfaitement, lorsqu'il fait ce qu'il ne luy plaît pas. Son esprit se soumet entierement lorsqu'il croit ce qu'il n'entend pas.

Suis-je homme? suis-je Chrétien? Est-ce II. P. la raison qui me gouverne? est-ce la foy: hélas je suis plutôt une bête, puisque je suis en tout la lumiere des sens. Je ne veux

*Tome IV.*

H